

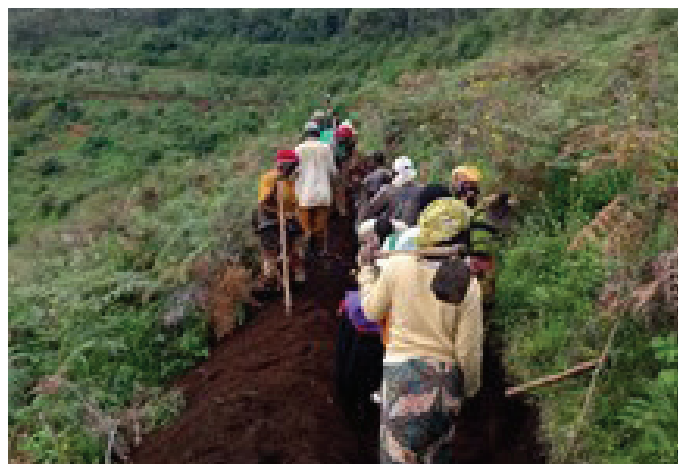
RENFORCEMENT DES RÉCOLTES

Les pratiques de conservation des sols et de l'eau renforcent les récoltes sur les hauts plateaux tanzaniens.

Les fortes précipitations dans les régions agricoles montagneuses déclenchent un besoin d'intervention pour aider les agriculteurs à faire face à l'insécurité alimentaire et à restaurer et protéger leurs sols.

Makete, dans le sud-ouest de la Tanzanie, est un district traversé à la fois par les montagnes Livingstone et la chaîne de Kipengere. Une grande partie du paysage est vallonnée et située en haute altitude, ce qui permet d'obtenir des températures variées et des pluies abondantes.

Malgré le terrain et le climat difficiles, l'agriculture est le principal moyen de subsistance des habitants de la région. Les petits agriculteurs locaux cultivent du blé, des pommes de terre, des citrouilles et des haricots. Outre les cultures traditionnelles, certains cultivent des arbres fruitiers tels que les pêches et les pommes pour obtenir un revenu supplémentaire, d'autres cultivent le bambou pour la fabrication du célèbre vin local, l'Ulanzi.



Agent de l'agriculture et de l'utilisation des terres M. Simon Mbilinyi (premier à gauche) démontrant aux agriculteurs du village de Nkondo comment faire des terrasses (Photo par Ezron)

Une solution simple aux fortes pluies

Cependant, les pluies intenses provoquent l'écoulement d'un excès d'eau à travers et hors des terres arables, endommageant les récoltes dans son sillage et provoquant une érosion et une dégradation extrêmes des sols.

Afin de lutter contre ces effets et de rendre les terres plus gérables, le ministère de l'agriculture de Makete a demandé à six villages - Luwumbu, Utanziwa, Nkondo, Matenga, Ilungu et Mlengu - d'adopter de nouvelles pratiques agroécologiques susceptibles de réhabiliter les terres agricoles. Le plan consistait à mettre en œuvre des mesures qui permettraient d'abord d'assurer la sécurité alimentaire et ensuite de générer des revenus plus importants pour ces agriculteurs locaux.

Les tranchées captent les pluies sur les flancs des collines

Le projet se concentre sur l'utilisation des fortes pluies à l'avantage des agriculteurs. En construisant des terrasses Fanya Chini - de longs fossés qui se courbent sur le dessus des terres agricoles - les agriculteurs peuvent récupérer la pluie avant qu'elle n'inonde leurs cultures. Les fossés permettent ensuite à l'eau de s'infiltrer doucement dans le sol pour augmenter l'humidité du sol. Pour fortifier les terrasses, de l'herbe de bordure est plantée le long des crêtes afin de réduire l'érosion et de ralentir l'eau ; elle fournit également du fourrage pour le bétail.

Sur les terres agricoles primaires, la construction de terrasses en banquettes - en creusant des marches dans le flanc de la colline pour créer des plates-bandes - permet de maximiser la quantité de terres disponibles pour les cultures. La culture intercalaire est essentielle dans ce cas, et l'incorporation de légumineuses aux côtés d'autres cultures améliore la structure et la fertilité des sols.



“Avant le projet, nous avions l'habitude de cultiver des haricots ; cependant, près de la moitié de nos cultures étaient érodées par un fort ruissellement dû aux pluies abondantes de chaque année. Depuis l'introduction des terrasses-bancs, nous n'avons pas connu de cultures emportées par les eaux.” Aidani Santa, Luwumbu

La réussite est la plus grande motivation

La création des terrasses et des crêtes est un travail difficile et prend du temps. Ce n'est pas une entreprise facile et ne rend pas le projet très attrayant pour l'agriculteur moyen, qui travaille déjà de longues heures. Cependant, à mesure que les rendements des personnes impliquées ont commencé à s'accroître, le projet a commencé à attirer de plus en plus l'attention.

Le succès étant évident, les responsables du projet ont commencé à répondre aux besoins spécifiques de chaque communauté. Une fois les premières étapes franchies, les agents de terrain ont invité les chefs de communauté au

département de l'agriculture pour qu'ils partagent leurs expériences et leurs difficultés. Cela a permis d'ajuster le projet en fonction des besoins de chaque village, ce qui a motivé davantage d'agriculteurs à adopter ces pratiques.

**“Au début, il était difficile de préparer les terrasses, mais ensuite, toute la famille est venue et a travaillé ensemble parce qu'elle était sûre des avantages et qu'elle savait qu'une fois que c'était fait, ce n'était pas quelque chose que nous devions répéter.”
Filipo Mashak, Nkondo**

Possibilités de croissance si un financement peut être trouvé

Toutefois, l'insuffisance des fonds a limité le nombre d'agriculteurs que le projet peut atteindre. Pour l'instant, le champ d'application est donc limité, mais les responsables sur le terrain sont convaincus que le programme pourrait être adopté beaucoup plus largement. Le paysage des hauts plateaux du sud du pays est similaire, et les mêmes techniques pourraient s'avérer vitales pour améliorer la sécurité alimentaire là-bas aussi.

“Nous avons constaté l'amélioration des sols en termes de structure et de niveau de fertilité. Le rendement s'est amélioré de près du double des quantités précédentes ; les agriculteurs peuvent utiliser les terres qui étaient auparavant jugées impropres en raison de l'érosion des sols par le ruissellement. Ces interventions ont considérablement amélioré leur vie.”

M. Simon Mbilinyi, agent agricole de terrain



Travailler avec la nature, et non contre elle

Le projet a prouvé que le terrain vallonné ne devrait pas être un obstacle à la sécurité alimentaire et aux moyens de subsistance agricoles viables. Le succès significatif de pratiques simples telles que la culture en terrasses et sur billons a considérablement amélioré les rendements et créé une plus grande stabilité environnementale.

En travaillant avec la nature et en gérant la terre de manière plus durable, les agriculteurs reprennent le contrôle et gagnent leur indépendance tout en protégeant et en améliorant leurs sols, préparant ainsi leurs terres pour de nombreuses récoltes fructueuses à venir.



Haricots cultivés dans le champ contenant des poiriers utilisant des terrasses de banc dans le village de Mlengu-Makete

REMERCIEMENTS

Auteur : Festo Richard Silungwe, enseignant et chercheur, Université d'agriculture de Sokoine, Tanzanie

Courriel : festosilungwe@sua.ac.tz

Web : <https://www.sua.ac.tz>

QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.



Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web www.afafrica.org